

Paix et sécurité

Le Canada a axé sa politique de sécurité autour de deux institutions multilatérales : l'OTAN, afin de contenir la menace d'expansion communiste et de protéger la démocratie, et les Nations Unies, afin de promouvoir les valeurs de dialogue et de coopération pour résoudre ou empêcher les conflits. La disparition du communisme a réduit l'importance de l'OTAN en tant qu'alliance militaire. Mais il reste encore beaucoup à faire pour l'OTAN. Dans cette Europe instable et au visage nouveau, l'OTAN doit se transformer en une organisation de sécurité collective tout en accueillant dans ses rangs les pays de l'Europe de l'Est.

Si l'OTAN a vu son rôle diminué au cours de ces dernières années, l'ONU, quant à elle, a dû faire face à une multitude de nouvelles demandes. Le Canada a grandement contribué à l'édification de l'ONU qui reflète d'ailleurs de nombreuses valeurs chères aux Canadiens et aux Canadiennes. Après 40 ans de quasi-paralysie, causée par la Guerre froide, l'on demande maintenant aux Nations Unies de jouer un rôle de plus en plus actif dans la recherche et le maintien de la paix et de la sécurité internationales.

Bien entendu, une telle transition n'a pas été facile. Loin de succomber à la tentation de la critique facile, nous devons admettre que l'on a demandé à l'ONU, presque du jour au lendemain, de jouer un rôle pour lequel elle ne s'est jamais préparée. L'on en vient même à se demander comment elle a pu travailler au cours de cette période éprouvante. Nous devons remercier le Secrétaire général, M. Boutros-Boutros Ghali, et saluer ses efforts remarquables.

Le Canada a été à la tête des appels pour une réforme profonde des Nations Unies. Nous devons faire preuve aujourd'hui de tout autant de courage, d'innovation et de détermination qu'au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, lorsque les nations du monde se sont unies pour créer les grandes institutions comme le Fonds monétaire international [FMI], la Banque mondiale, l'OTAN et l'ONU, chargées de construire un monde meilleur.

Ces institutions multilatérales, en général, nous ont bien servis. Cependant le contexte mondial, dans et pour lequel elles ont été conçues, n'est plus le même. Le monde est beaucoup plus complexe qu'il y a 50 ans. Il y a un nombre grandissant d'acteurs sur la scène internationale, représentant chacun des intérêts et des points de vue différents. Cependant, nous ne pouvons pas faire table rase et ignorer tous les apports significatifs de ces institutions internationales.

Ceci étant dit, nous ne devons pas avoir peur des idées nouvelles mais penser à de nouveaux mécanismes, flexibles et sensibles, qui nous aideront bien au-delà du tournant du siècle.